

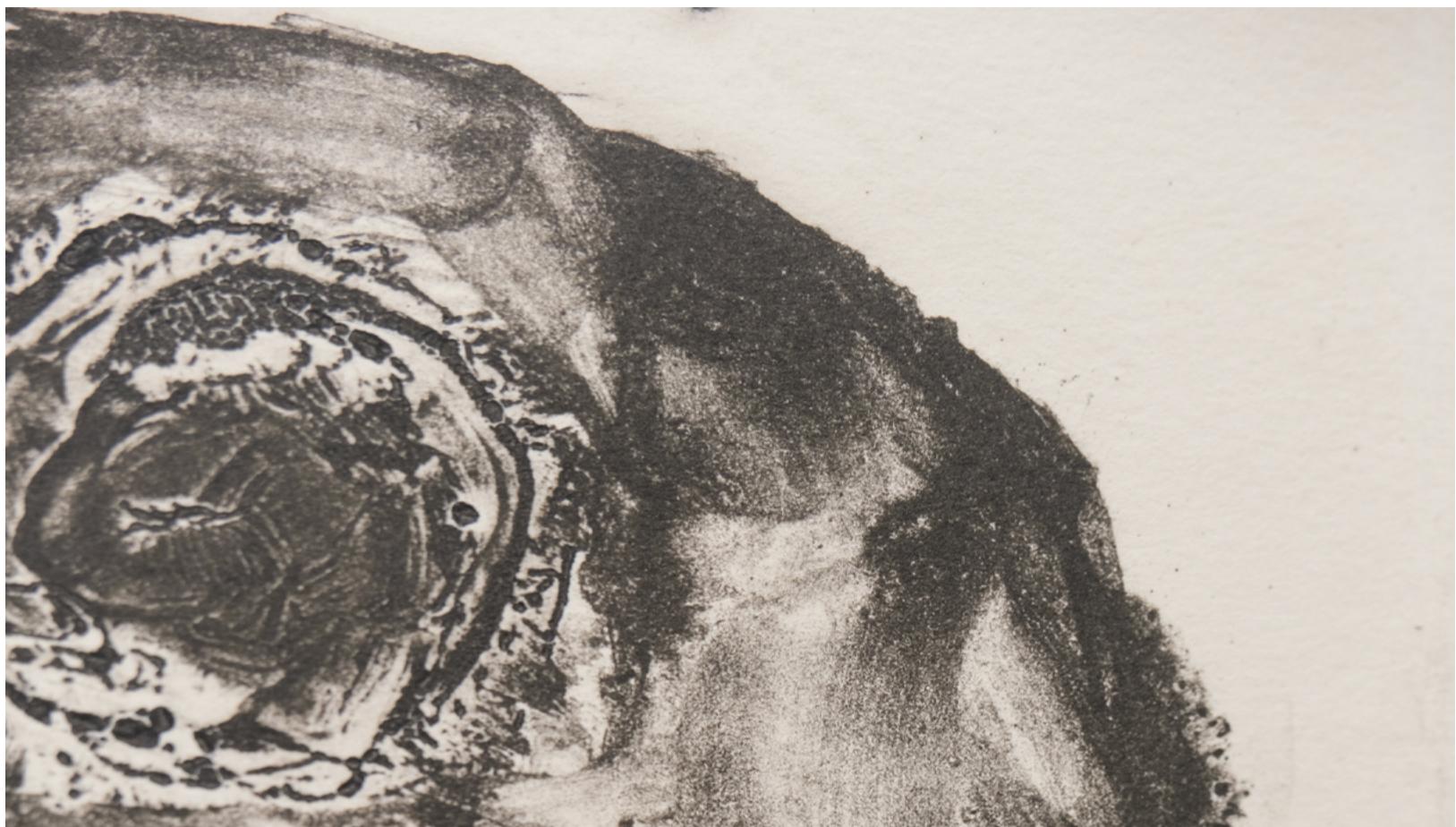
# LUNE NOIRE



Carine Vallette

**S'immerger  
dans un atelier de gravure,  
c'est accepter de changer son regard,  
quand une empreinte,  
imprévue, brusque et désespérante,  
fusille l'immaculé du papier.**

**La gravure,  
quand l'erreur et les accidents  
sont les racines du beau.**



## **LUNE NOIRE est une ode aux extrêmes...**

LUNE NOIRE est une oeuvre composite. L'éclosion d'un tableau. Une découverte fulgurante, déroutante. Un recueil. À lire, puis à encadrer.

LUNE NOIRE est un recueil des extrêmes...

Celui d'une rencontre entre poésie et gravure, où lumière et obscurité sont les âmes soeurs d'une même quête, celle d'une déclaration d'amour à nos contradictions.

Entrer dans un atelier de gravure et s'y enfermer pendant une semaine est une expérience troublante dont on ne ressort pas indemne. C'est entrer dans une galaxie où tout n'est qu'encre, acides, cuivre, taches, burins, où l'on recherche la permanence de l'image gravée dans et par le temps, où l'on poursuit la délicatesse à partir de l'agression du métal, où l'on travaille le négatif du dessin estampé, où l'on danse avec la face cachée, où l'on comprend comment le blanc devient noir, où l'on intègre la richesse de nos pôles.

LUNE NOIRE est l'aboutissement d'une semaine folle à graver jour et nuit, à jouer avec les encres dans un univers clair-obscur où l'on recherche l'indiscutable blancheur du papier en marge de l'estampe. Décharge d'encre, technique primaire de l'impression qui traverse les siècles. Aujourd'hui, modernité underground.

LUNE NOIRE ce sont quatre plaques vernies, gravées, mordues d'acide, teintées, pressées, lavées, puis rebelote.

Une série de quinze. Chaque édition contient quatre gravures, uniques. Des Monotypes.

Quatre gravures, quinze copies. Sans compter les essais. Des nuits blanches à écouter Joan Baez puis Janis Joplin et vice-versa pour ces reines de contrastes, à siroter du vin rouge, à lire écrire et se laisser envahir par cet univers schizophrène, ancestral. À gratter du papier, celui-là même que l'on mangeait étant enfant.



# **LUNE NOIRE est un voyage au cœur du féminin et des astres, des insectes et des forces masculines. Un voyage au primitif.**

Agripée à un gouvernail de fonte, le geste se répète inlassablement mais l'image, elle, point, unique. Toujours. C'est cela un monotype. En Beaux-Arts, synonyme d'unicité. En navigation, au contraire, elle est gage d'uniformité. Les extrêmes, encore. Et pourtant, être à la barre d'une presse de gravure revient à manoeuvrer un navire.

Le titre, LUNE NOIRE, s'est imposé comme celui d'une destruction poétique où traverser nos ténèbres est l'unique voie vers la liberté de nos coeurs. Embrasser cette noirceur et ouvrir la porte à nos obscurités. Passer une semaine dans un atelier de gravure c'est éprouver, une fois encore, que rien ne résiste à la lumière.

ACCEPTER SES DIS-  
SONANCES, SES  
DÉSACCORDS, MA-  
RIER L'OMBRE ET  
SA LUMIÈRE. OÙ  
LES LARMES SONT  
LA SOURCE DE NOS  
RIRES, SANS AVOIR  
PEUR D'EMBRASSER  
NOS PEURS, SOU-  
FLER DESSUS PUIS  
CRÉER, CRIER.  
DES PAPIERS QUI  
TREMPENT DES  
HEURES, DES JOURS,  
ET QU'ON ÉTOUFFE  
SOUS UNE PRESSE  
TITANESQUE À LA  
MÉCANIQUE TEL-  
LEMENT PRIMAIRE  
QU'ELLE EN DEVIENT  
VOIE D'AUTHENTICI-  
TÉ. MÈRE D'UNE RE-  
LATION BINAIRE QUI  
FAIT DE LA DUALITÉ  
UN PIÉDESTAL SA-  
CRÉ.



Un insecte.  
Un orifice.  
Je les laisse seuls  
dans une pièce sombre  
une cave. Un nid  
elle de l'enfance.

Pourquoi craindre l'obscurité?

Embrasse mon vice  
Creuse - lui un rêve  
remorque - le  
jusqu'à l'ombre  
l'astre de la destruction poétique  
Noire et sale.  
Douce comme Isis.





Pourquoi craindre l'obscurité?  
Embrasse mon visage  
Creuse - lui un rêve  
remorque - le  
jusqu'à l'ombre  
J'astré de la destruction poétique  
Noire et sale.  
Dance comme Isis.

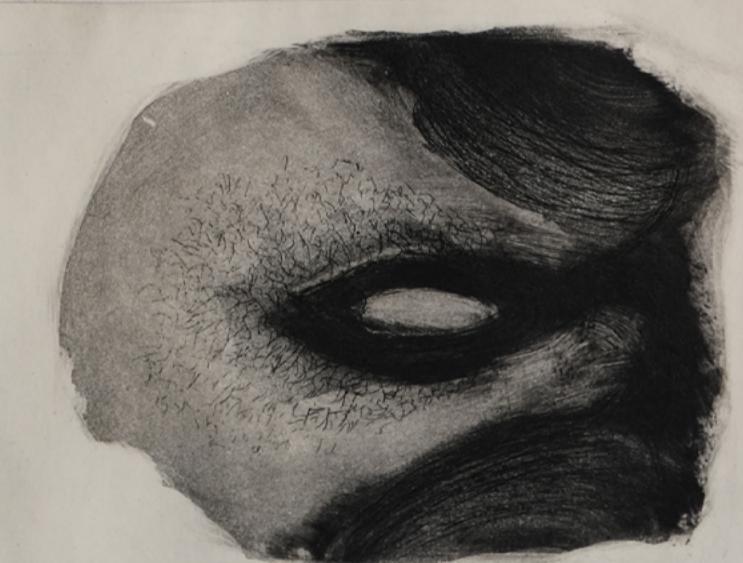
Ma insecte.  
Ma orifice.  
Je les flâner seul  
dans une pièce sombre  
une cave. Mon nid.  
Celle de l'adversité.

## VIVRE ET PUIS RIEN.

S'enfoncer jusqu'à la lune  
pour en tirer le souffle  
Récupérer ses peurs  
Je les berce  
dans cette noirceur  
où tu voulais  
que je me sente coupable  
Une étoile, deux étoiles,  
puis rien.  
Juste cette lune,  
noire, pleine des eaux  
indécises  
où je noie mes rives.  
Je les mâche  
sans peur  
une petite boule  
qui semble me dire  
Chut.

## LUNE NOIRE

Une lune noire  
nîche au creux  
de mes ruines  
Ruine de l'absence  
Elle crache tâche réurgite  
ressurgissent  
les silences de l'enfance  
marqués au fer noir  
L'espoir  
le sang  
Et cette lune  
noire.



Une lune abasourdie  
l'abandonne le rédac  
je lui laisse sa transparence  
de l'inaccessibilité.

Il pénètre ma langue  
distint sur mes viseuses  
désigne les cicatrices  
de l'imprononçable.

Des étoiles qui on careté  
sont jamais les mommer  
sous jamais pour toujours  
les silences insonores.

Carine Vallette

**Une oeuvre double face,  
un recueil à encadrer (39 x 56 cm).  
Entre deux verres,  
pour changer de perspective  
et d'humeur.**



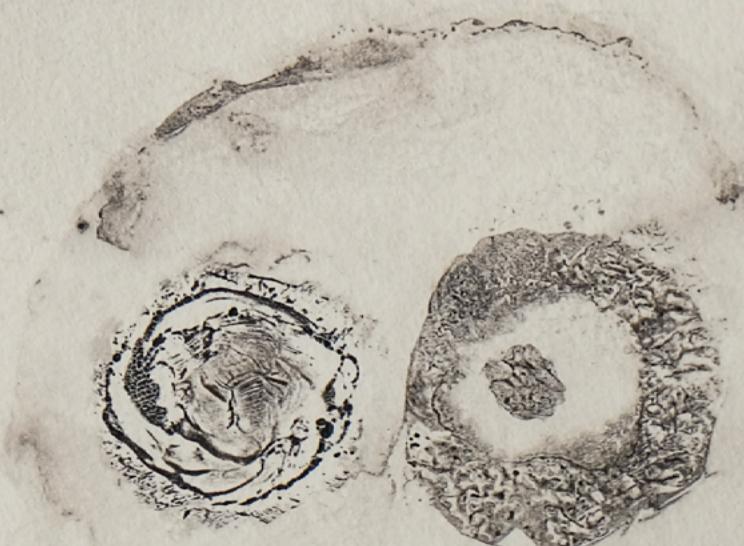
Elle nage seule  
dans les eaux  
noires  
d'un univers  
où l'enfance disparaît.

Que rate-t-il des étoiles ?

Plantes informes  
vides et informes  
où le sang est reine

Elle nage seule  
amputée du désir.

Amputée.





## LUNE NOIRE - CARINE VALETTE

**Édition limitée numérotée, réalisée à la main.**

**Eau-forte & Algraphie. Barcelone, octobre 2019.**

PRIX - 350€